

Reviewed by:

- Cristina Álvares

Anne Simon. *Une bête entre les lignes : Essai de zoopoétique*. Marseille: Wildproject, 2021. Pp. 397.

La parution de ce volumineux essai représente un moment très fort dans la consolidation des recherches sur les bêtes en littérature et dans leur formalisation en un nouveau champ d'études qui s'appelle la zoopoétique. Anne Simon bâtit inlassablement, depuis une vingtaine d'années, la théorie de la zoopoétique dans le sillon creusé par Derrida, Kafka et Noé. Dans cette trinité philosophico-littéraire, Noé désigne un récit biblique axialement prégnant en raison de la constance du motif de l'Arche dans les écrits de l'auteur. Dispersés dans d'innombrables revues scientifiques [End Page 146] et publications collectives de grand prestige, les travaux d'Anne Simon se retrouvent ici reformulés et enrichis de nouveaux apports et de nouvelles études en un essai cohérent et souple qui énonce les coordonnées majeures de la zoopoétique et examine ses implications dans une vingtaine d'écrivains et d'écrivaines des XXe et XXIe siècles.

Avec la zoopoétique, Anne Simon théorise une nouvelle approche des textes littéraires indis-sociable d'un nouvel angle de perception des relations entre humains et animaux qui met en relief la présence de ceux-ci dans « la sphère créatrice et agissante du Verbe » et leur rôle dans la formation de l'imaginaire. Évocation de l'expressivité primordiale du vivant, la littérature est envisagée au sein d'une conjonction posée entre langage et vie (le souffle) qui implique une pensée sensible centrée sur les animaux réels (pas l'Animal) et sur la chair du monde (Merleau-Ponty) comme lieu des échanges interspécifiques. Ce renouvellement à deux volets (herméneutique et ontologique) s'inscrit en plein dans le moment du vivant dont l'une des manifestations les plus importantes pour les études littéraires est sans doute la rencontre des humanités avec les sciences de la vie : biologie, écologie, zoologie, éthologie. Issue de cette rencontre épistémologique décisive, tributaire des grands débats philosophiques, politiques et éthiques qui se tiennent dans la mouvance des *animal studies* et du posthumanisme, domaines dont l'auteur assume critiqueusement certains acquis tout en se déprenant des automatismes doxiques qu'ils charrient (elle refuse, par exemple, de traiter l'Occident en bloc monolithique et décale « Occident » et « Oxydent »), la zoopoétique remplace l'opposition par la distinction qui, étant toujours relative, introduit à la relation, critère majeur du vivant. Elle cherche à cerner comment la présence littéraire des bêtes dérange nos sphères d'appartenance et d'intentionnalité, déplace nos modes d'accès au monde, altère notre identité ; comment la résonance animale des textes fissure la langue et défigure nos représentations anthropocentrées. D'où le privilège du roman, genre de la sortie de soi et de l'écriture comme expérience des limites. Prenant ses distances avec « l'irénisme » antispéciste, la zoopoétique tient à ne pas réduire le réel énigmatique des animaux à la specularité anthropomorphe. La

dimension éthique de sa méthodologie—la *zoopoéthique*—consiste notamment à garder l’altérité des bêtes « à l’intérieur d’un espace à la fois partagé (y compris dans la menace) et diversement investi ».

L’ouvrage d’Anne Simon est une contribution remarquable des études littéraires à la réévaluation critique du statu quo ontologique et de la place de l’humain dans la planète.

*Cristina Álvares*

*Université du Minho, CEHUM (Centro de Estudos Humanísticos da Universidade do Minho)*

Copyright © 2021 *L’Esprit Créateur*

...